

Ce n'est pas parce que nous avons craint le mouvement et le progrès que mon professeur de physique d'il y a vingt-cinq ans, un agrégé ès-sciences de l'Université de Paris, affirme qu'il ne consentirait jamais à reprendre son cours, avoue qu'elles sont bien incomplètes ses notions sur cette science telle qu'enseignée aujourd'hui par son distingué successeur, parce que, depuis quelque temps, les circonstances ne lui ont pas permis de suivre les progrès qu'elle a faits.

Ce n'est pas parce qu'on enseigne, dans nos séminaires et nos collèges, que ce qu'on enseignait à la cession du Canada à l'Angleterre, que nos élèves savent l'anglais, la tenue des livres, l'histoire de la littérature jusqu'à nos jours, l'histoire contemporaine et celle des Etats-Unis jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle.

Ce n'est pas parcequ'ils veulent être des attardés et des trainards que les professeurs des collèges affiliés se réunissent de temps en temps à Québec, pour y discuter les questions d'éducation et mettre les programmes du baccalauréat en rapport avec les progrès étudiés, constatés et appréciés des sciences.

Ce n'est pas parce qu'ils boudent au progrès que ce congrès des études qui devait avoir lieu cette année, a été remis à l'an prochain. Ils veulent permettre à un certain nombre d'entre eux de se rendre à Paris, d'y visiter surtout la partie scolaire de l'Exposition, voir ce qui se fait dans les autres pays et venir faire bénéficier le nôtre du fruit de leur voyage et de leurs études."

Si tous ceux qui font ainsi œuvre de dénigrement, même par ignorance, recevaient une leçon semblable, nous est avis qu'ils se feraient rares en peu de temps.

P. V. F.

L'Union Médicale du Canada.

Cette excellente revue nous arrive (juin 1900) avec une toilette magnifique, sous une belle et riche forme française, parant avec élégance de précieux articles originaux et analytiques que ne dédaigneraient certainement pas ses consœurs parisiennes.

Nous avons raison de penser que MM. les Drs Lamarche et Benoit n'abandonneraient leurs postes qu'à bons successeurs. Nous connaissions le nouvel administrateur, et nous avons eu l'heureuse occasion de pouvoir apprécier les qualités de M. le Dr J. E. Lesage durant les fêtes de la Société Médicale de Québec. Ajoutons les noms précieux des directeurs et des